

e-Rabelais

FÉVRIER 2019

n°6



Bulletin de liaison de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes

Photo BIU Montpellier
service photographique

ÉDITORIAL

Ce premier numéro de l'e-Rabelais de l'année 2019 est l'occasion de présenter nos meilleurs vœux à la grande communauté de la Faculté de Médecine Montpellier -Nîmes.

L'année passée fut riche en événements, avec de nombreuses manifestations scientifiques et culturelles qui se sont tenues au Bâtiment Historique, ainsi que sur le Campus Santé Arnaud de Villeneuve qui a pris sa place dans l'écosystème santé montpelliérain.

L'année 2019 sera une année de mise en place de réformes avec la préparation de la future première année, suite à la disparition de la PACES, la mise en place de la réforme du deuxième cycle des études médicales avec la disparition future de l'IECN, la poursuite de la mise en place de la réforme du troisième cycle, et la poursuite du développement des formations dans le domaine paramédical, à l'instar de la formation des IPA mise en place à la rentrée avec tous les acteurs. Tous ces chantiers pédagogiques sont développés dans ce numéro par le Président du Conseil Pédagogique, le Professeur Denis Morin. L'année 2019 sera aussi l'année de préparation de la révision de l'offre de formation de la faculté de médecine et de l'UM, en particulier de l'offre de formation en Masters et des nouveaux métiers de la santé.

De nombreux enjeux patrimoniaux nous attendent cette année, à savoir le démarrage de l'extension du site nîmois de la Faculté de Médecine, des aménagements mineurs du Campus Santé Arnaud de Villeneuve dans le but de faciliter la vie de campus, et surtout les travaux de mise en sécurité de la bibliothèque du Bâtiment Historique de la Faculté de Médecine.

Notre Faculté de Médecine est la plus ancienne faculté en exercice du monde occidental. Nous allons fêter en 2020 le huitième centenaire de notre faculté et 2019 sera l'année de préparation à cet événement unique. Cette préparation demande un travail important coordonnant l'ensemble des énergies des différents acteurs et nous remercions tous les membres de notre communauté qui vont s'investir dans cette préparation.

En 2019, la présentation des vœux n'est donc pas un simple exercice de style, mais épouse une réalité de faits, et nous remercions par avance tous les acteurs de la Faculté pour leur engagement dans ces nombreux chantiers. Meilleurs vœux à tous.

Professeur Michel Mondain, Doyen

LE VIII^e CENTENAIRE SE PRÉPARE

Le 17 août 1220 le cardinal Conrad d'Urach, légat du pape Honorius III, donnait les premiers statuts de l'Université de médecine de Montpellier, faisant de celle-ci la plus ancienne des universités (au sens médiéval) de médecine et l'un des plus anciennes universités du monde, appartenant à la toute première vague (l'université de Paris centrée sur la théologie et la philosophie avait été fondée de la même manière par un légat pontifical en 1215).

Le VII^e centenaire, célébré avec un an de retard en 1921 avait donné lieu à des fêtes grandioses, présidées par le Président de la République de l'époque, Alexandre Millerand.

La préparation du VIII^e centenaire est très active, la planification des festivités étant coordonnée par un Comité réuni autour du doyen et rassemblant les enseignants se sentant impliqués (et chacun est le bienvenu), les responsables administratifs, les personnels représentant les différents éléments du patrimoine (Bibliothèque, Jardin des plantes, Musée d'anatomie...), des personnalités extérieures...

Les idées ne manquent pas : bien sûr une séance solennelle prévue courant juin 2020 (dont l'organisation précise ne dépend pas que de nous), plusieurs congrès nationaux ou internationaux placés sous l'égide de ce grand événement tout au long de l'année universitaire 2019-2020, œuvres éditoriales, mais aussi manifestations de tout ordre associant la population montpelliéraine aux festivités, ainsi que différents supports de diffusion (timbre, médaille etc).

N'hésitez pas à nous faire part de vos idées et propositions (thierry.lavabre-bertrand@umontpellier.fr). Gérald Chanques, Christophe Bonnel et moi-même tenons à jour une « boîte à idées » dont le contenu est discuté et la programmation mise en œuvre lors des réunions mensuelles du Comité (la prochaine est prévue le 5 février à 17h30 salle du Conseil au bâtiment historique).

Thierry Lavabre-Bertrand
Directeur adjoint de l'UFR chargé du patrimoine

UN TRAIN DE RÉFORMES PÉDAGOGIQUES

L'organisation des Etudes de médecine va évoluer très significativement dans les 3 prochaines années. Ces réformes vont concerner le 1^{er} comme le 2^o cycle, le 3^o cycle étant déjà engagé dans une nouvelle organisation depuis 2017. Tous les détails de ces réformes ne sont cependant pas encore connus avec précisions.

Ces réformes ambitieuses visent, en particulier, pour le 1^{er} Cycle à diversifier le recrutement des étudiants en médecine et pour le 2^o cycle à repenser la formation des étudiants en introduisant de façon significative l'évaluation des compétences à côté de celle des connaissances.

Pour le 1^{er} cycle, il est actuellement prévu qu'environ 60% des étudiants entrant en 2^o année du Diplôme de Formation Générale en Santé (DFGS2) passeront par un « Portail Santé MMOP » commun aux Etudes de Médecine, Maïeutique, Odontologie et Pharmacie. Ce Portail Santé comportera une seule année d'étude sans possibilité de redoublement mais avec des passerelles de sortie possibles également vers d'autres licences. Les autres 40% d'étudiants proviendront de

licences mineurs santé organisées soit au niveau de l'Université de Montpellier (UM) soit par d'autres Universités ayant conventionné avec l'UM.

Des questions restent en suspens :

- Quelles seront les conditions d'accès à un Portail Santé ? La réforme de « Parcoursup » devrait permettre d'apporter des réponses
- Combien d'étudiants seront-ils admis en DFGS2 ? Le numérus clausus actuel sera supprimé et remplacé par un nombre d'étudiants qui sera fonction des capacités de formation de l'UFR de médecine et par une analyse des besoins pour laquelle l'ARS aura un rôle important.
- Quels seront les critères d'admission en DFGS2 que ce soit pour les étudiants venant d'un « Portail Santé » ou pour les étudiants venant de licences mineurs santé ?

Cette réforme doit concerner les étudiants débutant leur Portail Santé ou leur licence mineurs santé en 2020-2021

Pour le 2° cycle, la réforme a trois objectifs principaux : renforcer la formation à la compétence et à la pertinence, permettre une personnalisation du parcours de formation que les étudiants compléteront au cours du 3° cycle et sortir du « tout ECN ».

Actuellement des commissions nationales travaillent, en lien avec les différents collèges de spécialités. Ces commissions ont pour objectifs :

1 – de redéfinir le champ de connaissances que les étudiants doivent acquérir au cours de leur Diplôme de Formation Approfondie en Santé. Il est demandé aux différents collèges de classer ces connaissances en

- Rang A : ce qui doit être connu de tous
- Rang B : ce qui doit être connu selon l'orientation que prendra l'étudiant
- Rang C : ce qui relève du 3° cycle et ne doit plus être abordé dans le 2°

Parallèlement, un renouvellement des connaissances est nécessaire pour permettre aux étudiants d'aborder les notions de précarité, handicap, risques environnementaux, intelligence artificielles,... qui correspondent à des enjeux importants pour leurs pratiques à venir.

2 – de préciser les compétences que l'étudiant doit acquérir au cours de ce 2° cycle ainsi que le moyen de les évaluer en insistant sur les notions de savoir-faire, savoir-être et pertinence (des actes comme des examens ou des traitements)

Des compétences génériques ont été définies au nombre de sept dont les thèmes sont: Clinicien, Communicateur, Coopérateur, Acteur de santé publique, Réflexif, Scientifique, Responsable au plan éthique et déontologique. Ces compétences génériques sont subdivisées en « sous compétences » qui permettent de décliner l'ensemble des compétences que l'étudiant doit acquérir.

L'évaluation de ces compétences pourra être réalisée selon différents procédés :

- Participation au Service sanitaire
- ECOS (Examen clinique objectif structuré)
- TCS (Test de concordance de script)
- Auto-évaluation
- Au lit du malade

Afin de renforcer la formation des étudiants pour l'acquisition de ces compétences, il est prévu une utilisation large de la formation par simulation d'une part, un passage à temps plein des stages hospitaliers ce qui permet une meilleure intégration à l'équipe soignante et dont un meilleur apprentissage d'autre part et enfin des évaluations des compétences itératives permettant aux étudiants de juger de ce qu'ils ont acquis et de ce qui leur reste à acquérir ou à revoir.

3 – une dernière commission est chargée du « matching ». L'objectif est, qu'à côté de la formation commune qu'auront tous les étudiants, une certaine personnalisation du parcours de formation

puisse être possible, en particulier au cours du DFASM3. Il s'agira pour cette commission de définir les modalités de choix/sélection des étudiants pour l'entrée dans le 3^o cycle (spécialités, lieu de formation,...).

Ces nouvelles modalités de formation et d'évaluation sont prévues pour les étudiants actuellement en DFGSM3.

Ce « train de réforme » est donc important et il va modifier assez significativement nos organisations. Bien évidemment, la mise en place de ces réformes ne sera possible que par une adhésion et une participation de l'ensemble des enseignants du 1^{er} comme du 2^o cycle en étant bien conscient que la charge de travail qui va retomber sur les services de scolarité va être également majeure.

*Professeur Denis Morin
Directeur adjoint de l'UFR, président du Conseil Pédagogique*

LE PRINTEMPS DE LA FAC

L'organisation de la formation continue de notre faculté est désormais en place, dans le cadre du DPC (développement professionnel continu) avec deux évènements par an: la Rentrée de la Fac, à l'Automne sur le site de Nîmes, et le Printemps de la Fac, sur le site de Montpellier. Merci aux acteurs principaux de ces journées, le Professeur Hubert Blain à Montpellier, et le Docteur David Costa, maître de conférence des Universités sur Nîmes; Elles sont l'occasion de rencontres conviviales avec les médecins généralistes, et - pourquoi pas? - la présence de professeurs honoraires pourrait être l'opportunité d'échanges fructueux Junior-Séniors. Si les après-midi sont consacrées à des ateliers (sur inscription), la séance de la matinée est d'accès libre, qui se conclue par un buffet convivial dans le majestueux hall du nouveau site de la Faculté.

3^o PRINTEMPS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER-NÎMES

Jeudi 28 Mars 2019 de 8h30 à 19h30

Site Campus Faculté de Médecine de Montpellier

Matin

Accueil Café

- Actualités en Médecine Générale: 3 Quoi de neuf?
- Controverse: bénéfiques-risques des statines
- Les 5 meilleures thèses de l'année
- Le moment historique de la Faculté de Médecine
- Actualités de l'Assurance Maladie
- Actualités de l'Ordre Départemental et Régional des Médecins.

Buffet déjeûnatoire sur les terrasses de la Faculté de Médecine

Après-Midi: 2 ateliers pratiques DPC

Au choix parmi

- Dépression: diagnostic et prise en charge
- Troubles du sommeil: prise en charge
- Bon usage des médicaments chez le sujet âgé: les pièges à éviter.
- Indication de la chirurgie bariatrique et suivi des patients
- Lombalgie: prise en charge.
- Urgence vitale au cabinet.
- Échographie en médecine générale.
- Insuffisance cardiaque.
- Outils de simulation du grand-âge.
- Prévention des chutes.

Parrainages: Université de Montpellier, URPS Occitanie, ARS Occitanie, CARSAT Languedoc-Roussillon, l'Assurance Maladie.

Un peu d'histoire

L'Institut Bouisson-Bertrand est une Fondation de la Faculté de Médecine de Montpellier « à but scientifique et humanitaire » créée en 1895 à la suite du legs de madame Bertrand, veuve du professeur Frédéric-Etienne Bouisson, Parmi les biens légués il faut citer le domaine de Grammont, comprenant le château, le parc et soixante dix hectares de vignes à proximité de Montpellier. Le mobilier et la bibliothèque du bureau du Doyen sont également le fruit de ce legs. Aujourd'hui peu de gens savent que le chateau et le parc de Grammont restent toujours la propriété inaliénable de la Fondation et sont loués par un bail emphytéotique à la municipalité de Montpellier. En 1913 fut décidé la construction d'un bâtiment spécifique 5 rue de l'Ecole de Médecine en face de la Faculté dont l'architecte fut le montpelliérain Etienne Leenhardt au style si reconnaissable. Suite à la vente des vignes du domaine de Grammont un nouveau bâtiment fut construit en 1981 au Nord de Montpellier au parc EuroMédecine pour y assurer en particulier son rôle de laboratoire régional d'hygiène de l'eau. Suite à l'évolution de ce rôle il fut décidé dans les années 2010 de repositionner l'Institut sur ses activités fondamentales et après remise aux normes de ré-installer ses activités dans le bâtiment historique de la rue de l'école de Médecine.

La Faculté de Médecine administre l'Institut depuis l'origine. Le Conseil d'Administration est dirigé de droit par le Doyen de la Faculté, assisté d'une majorité de professeurs de médecine. Ce n'est qu'à partir de 1946, qu'un directeur, fut nommé, fonction attribuée *es qualité* à un professeur de la faculté de médecine. Ce furent dans l'ordre, les professeurs Louis Carrère (1946-1963), Jacques Roux (1963-1972), René Baylet (1972-1983), Henri Mion (1983-1995), Olivier Jonquet (1995-2000), Bernard Hédon (2000-2004) et actuellement Eric Delaporte.

Un passé scientifique et humanitaire prestigieux :

Déclaré d'utilité publique dès 1897 elle a joué un rôle prépondérant au début du XX siècles lors des premières grandes campagnes de vaccination. L'IBB fut ainsi le deuxième centre français à pratiquer la vaccination antirabique après l'Institut Pasteur. Dans le même temps, elle a activement contribué à l'élaboration et à la mise en place de la politique régionale d'hygiène sociale et s'est engagé auprès des enfants malades, ouvrant pour eux une maison de santé. L'IBB s'est également fait une place sur la scène nationale puis mondiale en devenant le centre international de référence en matière de recherche contre la brucellose à l'initiative du Pr E Lisbonne.

L'Institut aujourd'hui:

Fidèle à sa vocation de Prévention des Maladies Infectieuses l'Institut Bouisson-Bertrand est un **Centre de Vaccination internationale et de Médecine des voyages de référence** parmi les plus actifs de France accueillant chaque année plus de 10 000 personnes. Plus récemment l'Institut est devenu **Centre de Vaccination Publique de l'Hérault** menant des actions de vaccination et de prévention sur site et hors les murs au près des plus défavorisés.

Fidèle à sa vocation humanitaire d'origine et fort d'être l'une des rares fondations médicales déclarées d'utilité publique **l'IBB est devenu un partenaire pour la recherche et les actions humanitaires** en particulier vers les pays à ressources limitées. Ce statut lui permet de recevoir des fonds publics ou privés pour le compte de scientifiques de Montpellier et de les gérer avec rigueur (commissaire aux comptes) et simplicité. Les plus grands organismes nationaux et internationaux font ainsi confiance à l'IBB que ce soit l'ANRS, France Expertise, l'OMS, la Fondation Gates, UNITAID, l'Union Européenne, etc. Ainsi par exemple dans le cadre de la réponse à l'épidémie d'Ebola en Afrique l'IBB est en 1^o ligne pour assurer le fonctionnement de

nombreux projets de recherches et d'intervention. L'institut représente ainsi un organisme extraordinairement performant à la disposition des médecins de la Faculté.

Ainsi sans perdre sa vocation initiale humanitaire et scientifique l'IBB a su s'adapter au fil des ans et reste ainsi une institution dynamique et moderne de près de 125 ans !

COMMÉMORATION

Le 9 Novembre a eu lieu à la Faculté de Médecine la commémoration de la fin de la Grande Guerre 1914-18. A cette occasion, le Docteur Gilles Morlock a prononcé une conférence: « 1914-1918. Le mémorial de la Faculté de Médecine de Montpellier ». Il nous en propose les éléments principaux.

Dans le vestibule de la Faculté de médecine de Montpellier, une plaque de marbre évoque la mémoire de ceux qui sont morts pour la France pendant la Grande Guerre. Chaque année, le doyen fait l'appel des cinquante-neuf noms qui y figurent. Il y a parmi eux trente-neuf docteurs, dix-huit étudiants et deux garçons de laboratoire.

Dans sa séance du 16 décembre 1915, le conseil de Faculté décida la réalisation de cette plaque commémorative, sur proposition du doyen Albert Mairet. Un livre d'or devait compléter l'édification de ce mémorial. Pendant toute la durée de la guerre, à chaque rentrée solennelle des facultés, le doyen faisait part de la liste des tués dans son rapport au recteur. Des appels furent lancés par voie de presse pour que les familles et les amis des victimes informent le doyen du décès de leur proche. C'est ainsi que la liste funeste fut peu à peu constituée, après de nombreux recoupements pour qu'elle fut la plus complète possible. Les archives de la Faculté recèlent des lettres émouvantes répondant à ces appels, de même que les réponses et lettres de condoléance du doyen. Ces documents permettent d'évoquer certains destins brisés, comme par exemple celui des frères Néollier, frappés par le même obus en soignant un soldat blessé, celui de Paul Fiolle, brillant chirurgien, dont les écrits publiés après sa mort constituent un témoignage bouleversant, celui d'Henri Bertrand, lui-même écrivain, ou de Maurice Warnery, étudiant brillant et plein d'avenir. Au sein même de son personnel, la Faculté eut à déplorer la perte de deux garçons de laboratoire, Emile Alric et Eugène Roucoules, tués dès les premiers mois de la guerre, et d'Edmond Salager, membre du corps enseignant.

Le 25 novembre 1918, deux semaines après l'armistice, la rentrée solennelle des facultés se déroula dans une atmosphère empreinte de soulagement mais aussi de deuil. Le doyen Mairet, comme les années précédentes, compléta le mémorial en rendant hommage aux tués de l'année écoulée, dont la liste inachevée dut à nouveau être complétée. On évoque notamment la mémoire de Léon Arribat, étudiant le plus jeune, tué à vingt ans trois semaines avant l'armistice.

Le projet de mémorial aboutit en 1921. Une relance eut lieu par voie de presse et auprès des familles, afin de constituer la liste la plus complète et la plus précise possible. Des échanges eurent lieu avec certaines facultés ou écoles de médecine, notamment celle de Marseille, afin de croiser les renseignements. Le tableau prit ainsi sa forme définitive et la plaque fut apposée dans le vestibule de la Faculté quelque jours avant la visite officielle du président de la République, à l'occasion du septième centenaire de la Faculté, le 5 novembre 1921. Par la suite, trois noms furent rajoutés sur cette plaque. Le dernier fut celui d'Émile Granier, mort au tout début de la guerre, dont le nom,

ayant initialement échappé aux recherches, fut gravé en avril 2015, un peu plus de cent ans après sa mort.

Le projet de livre d'or local fut en définitive abandonné au profit d'un projet national, qui donna lieu à l'édition du *Livre d'or des médecins morts pour la patrie* regroupant une courte notice sur chacun des étudiants ou médecins morts pendant le conflit. On retrouve dans les archives de la Faculté les fiches manuscrites établies pour chacun d'eux afin d'alimenter ce livre d'or. Il n'est pas possible de citer dans ce texte l'ensemble des personnes concernées.

En septembre 2014, une exposition mise en place au sein des bâtiments historiques de la Faculté a marqué le début de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre. Un hommage fut rendu à chacun des morts de notre Faculté donc nous avons tenté de retracer le parcours et parfois de donner un visage. Ces parcours sont regroupés dans un document que chacun peut consulter « *1914-1918 : Les destins brisés de la Faculté de médecine de Montpellier* »

<https://expo1418.edu.umontpellier.fr/files/2017/12/Def-Destins-brisés-de-la-Faculté-de-Médecine-de-Montpellier.-Texte-G.pdf>

Docteur Gilles Morlock

HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Les séances se tiennent chaque deuxième Vendredi du mois à 18h dans le Théâtre Anatomique du bâtiment historique de la Faculté.

8 Février 2019 : Daniel Jarry

Michel de Notre Dame, alias Nostradamus.

8 Mars 2019 : Michel Billiard

Naissance et développement d'une nouvelle spécialité médicale: la médecine du sommeil.

12 Avril 2019 : Jérôme Cottalorda

La grande peste de Marseille de 1720.

10 Mai 2019 : Patrick Louvier

Corps malades et corps usés: les marins de la Royale à l'époque de la vapeur et du métal (1840-1914).

14 Juin 2019 : Jean-François Schved

Le sang et ses mythes dans l'histoire.

<http://histoiremedecine.fr>

IN MEMORIAM

Le Professeur Michel Rossi s'en est allé le 26 novembre, entouré des siens, des suites d'une maladie qu'il affronta avec le courage que ses proches lui connaissaient. C'est un homme d'exception qui nous a quittés.



Patron attentif au bien-être et à l'épanouissement de tous, mentor, ami respecté, il fût pour ses collaborateurs proches bien plus qu'un maître en médecine.

Ingénieur électronicien, docteur en médecine, spécialiste de médecine nucléaire, il commença sa carrière en radiologie, se spécialisant dans l'étude des cristaux d'hydroxyapatite par diffraction des rayons X. Il en gardera toute sa vie une passion pour la minéralogie, une discipline qu'il maîtrisait avec l'aisance du spécialiste et savait partager avec la passion de l'amateur. Ce fut aussi à cette époque qu'il commença sa carrière d'enseignant, avec un enthousiasme communicatif et des innovations pédagogiques à contre-courant des modes du moment, et qui nous semblent désormais aller de soi.

Jeune agrégé de biophysique et de médecine nucléaire, il profita d'une coopération au Maroc pour y créer à Rabat le premier service de médecine nucléaire. Il y forma toute une génération de praticiens avec lesquels il garda des liens étroits marqués par un respect et une reconnaissance sans borne de ses élèves, pour qui il était et restera le «Grand Chef».

De retour à Montpellier en 1979, il fut l'artisan de la structuration de la médecine nucléaire en Languedoc Roussillon, créant de toutes pièces les services des hôpitaux Gui de Chauliac et Lapeyronie, qu'il dirigea jusqu'à sa retraite, puis participant très activement à la mise en fonction de ceux du centre anti-cancéreux de Montpellier, des hôpitaux de Nîmes et de Perpignan, y envoyant ses élèves et les aidant à développer ces structures. Esprit fécond et innovant, il fut le premier à imaginer les potentialités d'une imagerie multimodale (scintigraphique et radiologique) et à développer l'analyse d'image en scintigraphie, deux des axes principaux du développement de sa discipline aujourd'hui encore. Le Professeur Rossi fut aussi très actif au sein de la direction du CHU de Montpellier, accompagnant et souvent initiant la modernisation de cet établissement.

Dès 1999, il se consacra de plus à la direction du jardin des plantes de Montpellier, avec toujours le même dévouement à la chose publique. Fêru de botanique et d'Histoire, il ne ménagea pas ses efforts pour engager de vastes travaux de rénovation (Serres Martins, Orangerie) et rendre au public « cet antique jardin où tous les gens à pensées à soucis et à monologues descendent vers le soir (Paul Valéry) ».

Comme «patron» de la médecine nucléaire au CHU de Montpellier, le Professeur Rossi était d'une efficacité remarquable, gérant ses équipes avec une grande élégance et une empathie non feinte. Il savait, a priori et par principe, donner toute sa confiance à ses nouveaux collaborateurs, préférant motiver que contraindre, moins imposer que convaincre. Ce mode de management qu'il maîtrisait à la perfection lui permit de créer des équipes soudées, efficaces, compétentes et responsables. Le Professeur Rossi mettait au-dessus de tout le souhait de voir ses collaborateurs éprouver un plaisir toujours renouvelé à travailler ensemble. Cette culture de service qu'il insuffla tout au long de sa carrière persiste au CHU de Montpellier et y perpétue sa mémoire.

Au-delà de ces aspects professionnels, le Professeur Rossi ressemblait à un humaniste de la renaissance. Ses domaines d'intérêts étaient d'une variété inouïe et toujours abordés avec une pensée singulière et décalée, s'appuyant sur une culture longuement mûrie. Leur évocation

ressemble à un inventaire à la Prévert: Le Maroc bien sûr, dans l'histoire de ses peuples et sa géographie, la minéralogie et la botanique, nous l'avons évoqué, l'entomologie, mais aussi l'histoire mondiale et plus particulièrement celle de la méditerranée antique, la biologie et la physique, le cinéma, et tout particulièrement le montage, qu'il pratiquait avec un de ses amis d'enfance et dont les productions furent plusieurs fois primées...

Le Professeur Rossi nous laisse quelques nouvelles éditées sur la toile (« La grande traversée », « Le singe, l'homme, Dieu » accessibles sur altramenta.net), un beau livre consacré au Jardin des plantes de Montpellier (chez QUAE), et surtout, pour ceux qui l'ont connu, une manière élégante d'être au monde et aux autres. C'est un héritage riche et exigeant qu'il importe à ceux qui ont bénéficié de son enseignement de préserver et de faire vivre.

Professeur Denis Mariano-Goulard

Le Pr Michel Rossi fut Directeur du Jardin des Plantes de 1999 à 2013. Ce titre peut paraître au premier abord surprenant. Il ne l'est pas quand on connaît la vaste culture naturaliste qu'il avait acquise, et le fait que la tradition humaniste montpelliéraine a depuis l'origine du Jardin, en 1593, placé un Professeur de médecine à sa tête.

Michel Rossi s'adonna avec passion à l'administration du Jardin. Il put mener à bien, en tandem avec la DRAC et D. Larpin, architecte en chef des monuments historiques, l'étude préalable à sa restauration. Le projet écrit, restait à le mettre en œuvre. La première étape qui concernait la serre Martins put voir le jour avec l'aide de la Région. Après son départ, la deuxième étape s'est concrétisée par la restauration de l'Orangerie qui vient d'arriver à son terme avec l'appui d'une fondation d'entreprise. Une troisième étape s'annonce avec la réhabilitation de l'Intendance. Il avait tout anticipé.

Il mit tout autant sa passion à faire connaître et aimer ce Jardin. On lui doit la manifestation Primavera qui réunit dans un même amour des plantes équipe du Jardin, horticulteurs et grand public un dimanche de printemps, et qui est maintenant solidement ancrée dans la vie montpelliéraine. On lui doit aussi la coordination d'un livre, *De la médecine à la botanique, le Jardin des Plantes de Montpellier*, paru aux éditions Quae en 2013, un DVD...

Le Pr Michel Rossi s'est pleinement inséré dans la longue chaîne de ces médecins naturalistes qui ont fait vivre et façonné le Jardin des plantes depuis Richer de Belleval.

*Professeur Thierry Lavabre-Bertrand
Directeur du Jardin des Plantes*

DU CÔTÉ DES PROFESSEURS HONORAIRES

Le Professeur Jean-Bernard Dubois, ancien directeur de l'ICM (Institut du Cancer de Montpellier), est impliqué, avec quelques uns de nos collègues, dans le Centre de Soins Universitaire.

Le Centre de Soins Universitaire

Montpellier est une ville où la population d'étudiants par rapport à sa population totale est très élevée, 73000 étudiants pour 280.000 habitants. La communauté étudiante a une organisation qui lui est propre avec les restaurants, les résidences, les services sociaux universitaires, et même des associations spécifiques à caractère sportif et culturel. La population étudiante n'utilise pas ou peu les structures médicales et sanitaires existantes à disposition pour la population générale. Or cette population est exposée à des risques et à des pathologies spécifiques liées à l'âge et aux différents modes de vie. L'absence d'un médecin référent pour une majorité d'étudiants locaux venant d'autres régions ou même d'autres pays, les problèmes économiques rencontrés par certains (17% des étudiants renoncent à des soins pour des raisons de précarité) font apparaître des besoins de prise en charge de leur santé.

A partir de ces constatations, la communauté universitaire a décidé de créer un Centre de Soins Universitaire (CSU) en s'appuyant sur des textes officiels : la circulaire n° 2010-0008 du 4 mars 2013 et le décret n° 2008-1026 du 7 octobre 2008. Ce Centre de Soins a pour objectifs d'offrir la prise en charge médicale la meilleure possible en organisant un parcours de soins adapté aux besoins spécifiques de chaque étudiant, avec une totale gratuité des soins.

Le fonctionnement du CSU est comparable à celui d'une Maison de Santé. Les médecins assurent des diagnostics, prescrivent et surveillent des traitements. Les besoins en spécialités médicales, chirurgicales ou radiologiques utilisent le riche environnement médical et technologique montpelliérain dans les structures sanitaires, hospitalières publiques ou privées de la ville.

L'organigramme actuel du CSU repose sur 6 Médecins à temps partiel dont 2 PU PH honoraires, bénévoles et 4 médecins salariés contractuels, exerçant la médecine générale avec pour certains une compétence et une qualification en gynécologie, en pathologies des addictions. Cette équipe est complétée par un psychologue clinicien, et sera prochainement renforcée par une assistante sociale et un kinésithérapeute. Le secrétariat administratif et la coordination sont assurés par le personnel de la COMUE. (Communauté des Universités et Etablissements).

Ce centre de soins universitaire est un service inter-Etablissements de la COMUE. Il est dirigé par un Médecin Directeur nommé par les membres délibératifs d'un Conseil d'Orientation composé du Président de la COMUE, des Présidents d'Universités, des Directeurs des Grandes Ecoles, du Chancelier des Universités, des Représentants des Etudiants.

<https://languedoc-roussillon-universites.fr/campus/centre-soins-universitaire-montpellier>

Professeur Jean-Bernard Dubois

e-Rabelais a aussi vocation à être un lien et un espace d'échange entre les enseignants.

N'hésitez pas

-à nous informer d'évènements d'intérêt général organisés par des universitaires de médecine (conférence, publication...),

-à réagir aux articles qui y sont publiés.

michel.voisin@umontpellier.fr